



La Parole du Rav Brand

Nous lisons en ce moment les Parachiot qui rapportent les œuvres de notre Patriarche Avraham, lui qui compte parmi les cinq piliers du monde : « D-ieu a acquis cinq choses dans ce monde : la Torah, le ciel et la terre, Avraham, les juifs et le Beth Hamikdash », (Pirké Avot, 6,10). Ces cinq piliers font connaître le Créateur, car les gens s'étonneront des merveilles que contiennent le ciel et la terre, la Torah, les juifs et le Beth Hamikdash. Pourtant, concernant Avraham, comment un seul homme peut-il être considéré égal au ciel et la terre, à la Torah, aux juifs et au Beth Hamikdash ?

Cependant, un seul homme peut changer le cours de l'histoire et rendre le monde méritant comme disent les Sages : « Chaque homme a des mérites et des fautes ; celui dont les mérites surpassent les fautes est un Tsadik. Celui dont les fautes surpassent les mérites est un racha. Celui dont les fautes et les mérites sont équivalents est un homme moyen. De même, dans une ville, si les mérites des habitants surpassent leurs fautes, c'est une ville juste. Si leurs fautes surpassent leurs mérites, c'est une ville mauvaise. Et de même pour le monde entier... Chaque homme doit considérer toute l'année comme s'il était moitié innocent, moitié coupable, et comme si le monde entier était moitié innocent, moitié coupable : s'il commet une faute, il fait pencher le plateau négatif contre lui-même ainsi que le monde entier, et cause sa destruction. S'il accomplit un commandement, il fait balancer le plateau du mérite en sa faveur et en faveur du monde, et apporte pour lui-même et pour les autres le salut et la délivrance, comme il est dit : « Le juste est le fondement du monde », c'est-à-dire celui qui agit avec justice fait pencher le plateau du mérite en faveur du monde entier et le sauve », (Rambam, Techouva, 3).

Un tel phénomène existe aussi dans la nature. Le météorologue Edward Lorentz expliquait comment le battement d'ailes d'un papillon au Brésil peut

provoquer une tornade au Texas, et que s'il peut déclencher une tornade, il peut aussi l'empêcher. Ainsi, la taille d'un virus se mesure en milliardième de millimètre, 1 million de fois plus petit qu'un millimètre. Inutile d'essayer de les apercevoir avec une loupe ou un microscope habituel, c'est impossible. Pourtant, un seul spécimen répandu à partir d'un rat chinois a réussi en quelques mois à changer le train de vie de l'humanité entière, sur le plan de la santé, de l'économie, de l'humeur etc. Les gens tâtent dans l'obscurité et se chamaillent pour savoir comment se comporter face à lui, qui rigole bien dans ses égouts où il est né... Ces exemples nous familiarisent avec l'idée que la force d'un seul geste d'un homme, bon ou mauvais, influence l'humanité entière.

Quelles sont les qualités si merveilleuses qu'Avraham a léguées au monde ? Voici la Michna : « Quiconque possède les trois vertus suivantes est un élève d'Avraham et trois autres vices est un élève de Bilam le racha. Un regard bienveillant, la modestie et la sobriété sont les qualités des élèves d'Avraham ; et quiconque possède ces trois vices est un disciple de Bil'am l'impie : un regard malveillant, l'arrogance et la cupidité caractérisent les disciples de Bil'am... Quant à leurs destinées, les élèves d'Avraham profiteront du bien de ce monde et hériteront le monde futur... et ceux de Bilam hériteront le Guéhinom... », (Avot, 5, 19). Le port du masque et la distanciation sociale étant les stigmates de ceux qui sont mis au nidoui (en quarantaine), (Moed Katan, 15a), D-ieu attend sans doute de notre part que nous nous privions de « mordre » l'un l'autre avec des paroles sortant de la bouche, et que nous ne chuchotions plus dans les oreilles des gens des vilénies sur d'autres.

En fait, le destin du monde est donné à chacun de nous comme il a été donné à Avraham notre Patriarche, et c'est à nous d'être son disciple et de changer ainsi l'humanité toute entière.

Rav Yehiel Brand

Ville	Entrée	Sortie
Jérusalem	16:11	17:28
Paris	17:14	18:20
Marseille	17:14	18:15
Lyon	17:11	18:14
Strasbourg	16:54	17:59

N° 208

Pour aller plus loin...

- 1) Qu'allusionne le mot « az » paraissant en trop dans la passouk (12-6) déclarant : «vayaavor Avram baarets ... véhakénaani az baarets » ? (Midrach Hagadol)
- 2) Pour quelle raison, la servante d'Avraham porte-t-elle le nom de « Hagar » ? ('Hizkouni, 16-1)
- 3) Qui était le grand père de Hagar ? (Yonathan ben Ouziel)
- 4) Pour quelle raison, Hachem a-t-il décrété un "chiboud" (un asservissement, exil) devant durer spécialement 400 ans ? (Rabbénou Bé'hayé)
- 5) Pour quelle raison Avraham est-il appelé «haadam hagadol» ? (Midrach Talpiyot au nom du Yalkout Yéchaya, p. 49-73)
- 6) D'après une opinion, comment Avraham fut circoncis ? (Midrach Tan'houma, Siman 17)
- 7) Qui circoncit Avraham ? (a- Pirkei déRabbi Eliézer, chapitre 29, b- Daat Zékénim Mibaalei Hatossfot 17-23)

Yaacov Guetta

Pour soutenir Shalshelet ou pour dédicacer une parution, contactez-nous : Shalshelet.news@gmail.com

La Paracha en Résumé

- Hachem va mettre Avraham à l'épreuve 10 fois. Avraham quitte son pays d'enfance et atterrit en Kénaan où la famine sévit.
- Avraham descend en Egypte, Paro s'empare de Sarah. Un ange vient en aide à Sarah. Paro est impressionné et "offre" sa fille à Avraham.
- Avraham et Loth se séparent. Avraham s'installe à 'Hevron. Loth s'installe à Sédoum.
- Les rois de 5 villes étant sous la tutelle de Nimrod (et d'autres) se rebellent et perdent la guerre. Loth, ainsi que tous les habitants sont enfermés.
- Avraham remporte la bataille contre Nimrod (and Co) et libère les prisonniers.

- Hachem établit une alliance avec Avraham, lui promettant le don de la terre d'Israël.
- Sarah stérile, propose à Avraham un mariage avec Hagar. Avraham renvoie Hagar. Interceptée par un ange, elle revient.
- Hachem change le prénom d'Avraham et lui promet une grande descendance.
- Hachem donne la mitsva de Mila en tant qu'alliance avec Avraham et sa descendance.
- Hachem change le nom de Sarah et promet à Avraham la naissance d'Its'hak, lui affirmant que c'est avec ce dernier qu'il pérennisera Son alliance. Avraham fait sa propre mila à 99 ans. Avraham fait la mila à Ichmaël à 13 ans.

Réponses n°207 Noah

Enigme 1: Si dans une maison il y avait 100 bêtes, et un homme a fermé la porte, cet homme est Hayav d'apporter 100 Korban Hatat, car il est Hayav 1 Hatat pour chaque bête. (Avné Nézer O"H 191).

Enigme 2: La solution est 1118. Pour résoudre chaque ligne, il faut procéder en 2 étapes : 1) Calculer le résultat de l'opération (là, ce sont des maths). 2) Dénombrer chaque chiffre du résultat. Résolvons chaque ligne : $10+3 = 13$ 13 est composé de 1 fois le chiffre 1 et 1 fois le chiffre 3. Résultat : 1113

$12 \times 12 = 144$ 144 est composé de 1 fois le chiffre 1 et 2 fois le chiffre 4. Résultat : 1124
 $17+8 = 25$ 25 est composé de 1 fois le chiffre 2 et 1 fois le chiffre 5. Résultat : 1215
 En suivant la même méthode : $3 \times 6 = 18$ 18 est composé de 1 fois le chiffre 1 et 1 fois le chiffre 8. Résultat : 1118

Rébus :
 Tsadik / Tas / Mime / Aïe / Abbey / Dos / Rota / Vœux
 צדיק תמים היה בדורותיו

Halakha de la Semaine

Doit-on absolument reprendre le lecteur qui lit le Sefer Torah si celui-ci s'est trompé sur la lecture d'un mot ?

On retrouve différents avis dans les Richonim :

a) Selon certains, on ne reprend pas quoi qu'il en soit [Ba'h au nom du Baal Hamanhig].

b) Selon d'autres, on reprend uniquement si l'erreur change le sens du mot. [Voir Beth Yossef 142,1 au nom du Mahari Ben 'Haviv qui explique ainsi (dans sa 2ème proposition) le Baal Hamanhig].

c) Selon la plupart des Richonim, on reprend le lecteur même si l'erreur ne change pas le sens du mot.

[Rambam (perek 12,6 dans hilkhote tefila) ; Rabbénou Manoa'h ot 6 ; Hagahot Maymoniyote ot 4 au nom du Maharam de Rottenbourg, et c'est ainsi qu'il en ressort également du Roch (Méguila perek 3 Siman 1)].

En pratique, le Choul'han Aroukh (142,1) retient cette dernière opinion, à savoir que l'on reprend le lecteur pour n'importe quelle erreur, et ainsi est la coutume chez les séfaradimes [Mekor 'Hayime 142,1; Péri 'Hadach 142,1; Béour Hagra 142,1; Caf Ha'hayime 142,2; Voir aussi Chaar Hatsiyoun 142,1].

Cependant le Rama (142,1) retient la seconde opinion qui consiste à reprendre le lecteur seulement dans le cas où il y a un changement de sens, et ainsi est la coutume dans le milieu achkénaze. Cependant, certains pensent que même selon cet avis, on corrigera le lecteur, si celui-ci n'a pas continué le verset suivant. [Voir le Halakha Béroura 142,1 ainsi que le Piské Techouvot 142,2 au nom du Techouvot Véhanhagot]

David Cohen

Enigmes

Enigme 1 : Mme Chetrit a mis au monde un garçon en bonne santé. Pourtant, la Halakha exige qu'on lui fasse la Brit Mila le 12ème jour, et pas le 8ème comment est-ce possible ?

Enigme 2 : Les sièges d'un télésiège sont régulièrement espacés et numérotés dans l'ordre à partir de 1. Lorsque la place 13 croise la place 25 alors le siège 46 croise le 112.

Quel est le nombre de sièges au total ? (justifier votre réponse)

Valeurs immuables

« Ceci est Mon alliance, le signe de l'alliance » (Béréchit 17, 10-11)

La Torah utilise le mot « alliance » au premier verset et la mention « signe de l'alliance » au verset suivant, comme s'il s'agissait de deux notions différentes. Il y a là un principe fondamental du Judaïsme qu'un Juif doit toujours se rappeler. Tout commandement a deux aspects : l'acte lui-même et l'enseignement moral ou spirituel qui le sous-entend. L'un ne va pas sans l'autre. Il ne suffit pas de pratiquer l'acte concret s'il est vide de son contenu moral ou spirituel. Et inversement, il est vain de méditer sur un précepte et rechercher une amélioration morale sans accomplir concrètement ce même précepte (Rav S. R. Hirsch)

La voie de Chemouel 2

Le tikoun parfait

Exceptionnellement aujourd'hui, nous allons faire une petite incursion dans le monde mystique de la Kabbala. Et s'il est vrai que celui-ci est généralement réservé à un public plus averti, il contient néanmoins des notions relativement accessibles dont nous allons faire part dans quelques instants. Ceci nous permettra de comprendre comment Mikhal put s'unir de nouveau avec le roi David, son premier mari, alors qu'elle s'était remariée avec Paltiël.

Le Arizal révèle ainsi que ce dernier n'était autre que la réincarnation de Yossef. Or notre ancêtre tenait absolument à réparer l'erreur qu'il avait commise avec la femme de Potiphar, son premier maître en Egypte. La Guemara (Sota 36b) rapporte qu'il faillit céder à ses avances lorsqu'il se retrouva seul avec sa maîtresse. Il fut

salvé in extremis par l'apparition providentielle de l'image de son père, lui rappelant qu'il ferait un jour partie des douze tribus. Prenant alors conscience de la gravité de ce qu'il s'appropriait à faire, Yossef enfonça ses doigts dans le sol, afin de briser l'élan de son mauvais penchant. Il put ensuite prendre la fuite.

Malheureusement, ce geste le privera de dix enfants : une goutte de semence s'échappa de chacun de ses doigts. Et vu son niveau spirituel, cette perte était suffisamment conséquente pour qu'il se décide à revenir sur Terre, endossant cette fois l'identité de Paltiël. Il sera de nouveau mis à l'épreuve lorsque le roi Chaoul lui proposa de se marier avec sa fille Mikhal. A cette époque, un litige opposait Chaoul à David concernant la validité de son mariage. Cette situation mit Paltiël dans l'embarras, ne voulant pas d'une part contrarier le roi par un refus, mais

Aire de Jeu

Devinettes

- 1) En quoi la famine qui s'est produite en Israël alors que Avraham y résidait, était une grande épreuve pour celui-ci ? (Rachi, 12-10)
- 2) « Lorsque Avraham arriva en Égypte ». Sarah aussi était arrivée à ce moment-là en Égypte avec Avraham ? (Rachi, 12-14)
- 3) Parmi les 5 rois qui ont fait la guerre contre les 4 rois, il y en avait un qui s'appelait « Chemèvre ». Pourquoi cette appellation ? (Rachi, 14-2)
- 4) « Le rescapé » vint raconter à Avraham (que Lot était captif). Qui est ce rescapé et de quoi est-il rescapé ? (Rachi, 14-13, deux explications)
- 5) Quel est l'autre nom de Chem dans la paracha ? (Rachi, 14-18)
- 6) Avraham aurait dû vivre 180 ans. Pourquoi est-il alors niftar à 175 ans ? (Rachi, 15-15)

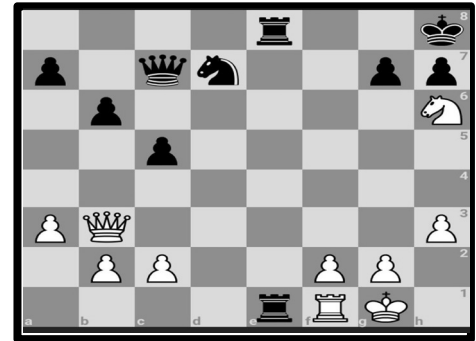
Jeu de mots

C'est mal tombé que le couvre-feu soit acté au début de l'hiver.

Nouveau

Echecs

Comment les blancs peuvent-ils faire mat en 2 coups ?



Réponses aux questions

- 1) La guématria du mot « az » est 8. Hachem allusionne ainsi à Avram (en l'amenant à traverser la terre de Canaan) qu'à la 8ème génération, ses descendants rentreront et prendront possession de la terre d'Israël (Avraham, Yts'hak, Yaacov, Levy, Kéhat, Amram, Moché, Yéochoua).
- 2) Ce nom vient de l'expression « ha agarèkh » signifiant « zé hou sékharèkh » (ceci sera ta récompense). En effet, Pharaon (père d'Hagar) déclara à sa fille, avant que Avraham et Sarah ne quittent son pays : « mieux vaut pour toi d'être une servante dans la maison d'un homme comme Avraham craignant D..., que de devenir princesse dans mon royaume ».
- 3) Nimrod l'impie.
- 4) Car le Satan jeta sur Avraham (et sur sa descendance) un mauvais œil. La guématria de « ayine ra » (mauvais œil) est de 400.
- 5) Car il aurait dû à la base être créé avant Adam, cependant Hachem déclara : « si Je le crée en 1er et qu'il faute, qui pourra réparer cette faute?! Je créerai donc Adam en 1er de manière à ce que Avraham vienne après lui et il aura la capacité de réparer sa faute ! » (C'est donc bien Avraham le « Adam Hagadol »).
- 6) Certains sages pensent qu'il fut piqué par un scorpion à l'endroit de la Mila et fut ainsi circoncis !
- 7) a. Chem, le fils de Noa'h.
b. Hachem aida Avraham à se circoncire lui-même.

d'autre part, il ne pouvait pas se résoudre à vivre dans le doute d'avoir commis un adultère. C'est la raison pour laquelle au début de sa nuit de noces, il planta une épée dans le lit, et jura qu'il ne consumera jamais ce mariage, ce qu'il fit avec brio jusqu'à ce que David la réclame. Celui-ci était donc en droit de la retrouver, étant donné qu'elle n'avait point fauté avec Paltiël.

Cependant, le Yalkout Chimeoni estime que Paltiël, alias Yossef, aurait dû tenir tête à son souverain, qui ne pouvait se permettre d'outrepasser les lois de la Torah. Par ailleurs, durant toutes les années de cette chaste union, il n'a pas pu empêcher ses yeux de profiter de la beauté de Mikhal. C'est donc Rabbi Mathia, ultime réincarnation de Yossef, qui rattrapa cet écart : lorsque Satan prit l'apparence d'une belle femme et tenta de le faire tomber, il n'hésita pas à se crever les yeux.

Yehiel Allouche

A la rencontre de notre histoire

Rabbi Avraham Danzig de Vilna

Né en 1748 à Danzig (aujourd'hui connue sous le nom de Gdansk), en Pologne, Rabbi Avraham Danzig est un Gaon en Torah. Il a étudié la Torah auprès du Noda Biyhouda, et auprès de Rabbi Yossef Liberman, Av Beth Din de Prague, qui lui a donné la semikhout dès l'âge de 18 ans, en le comblant d'éloges. Rabbi Avraham se fixa à Vilna pendant la plus grande partie de sa vie où il a servi comme dayan (juge) et où il faisait du commerce pour gagner sa vie, parce qu'il ne voulait pas utiliser la rabbanout, pour ne pas se servir de la Torah dans son propre intérêt. Mais vers sa vieillesse, il perdit tous ses biens et céda alors aux demandes pressantes du peuple pour qu'il assume une rabbanout.

C'est aussi à ce moment-là qu'il rédigea ses œuvres les plus célèbres : 'Hayé Adam et 'Hokhmat Adam, qui restent jusqu'à aujourd'hui des travaux qui sont largement étudiés. 'Hayé

Adam traite de halakhot qui sont discutées dans la section Ora'h 'Haim du Choul'han Aroukh (sur la conduite quotidienne, le Chabbat, etc.). Avec le 'Hayé Adam, il a publié Nichmat Adam, dans lequel il discute de questions halakhiques en profondeur. 'Hokhmat Adam discute des halakhot de cacherout et d'autres questions discutées dans la section Yoré Déa du Choul'han Aroukh. Avec 'Hokhmat Adam, il a publié Binat Adam, dans lequel il discute, tout comme le Nichmat Adam publié avec le 'Hayé Adam, de questions halakhiques en profondeur. Ces deux travaux ont gagné une popularité très répandue et sont devenus des sources de référence pour l'étude de la Halakha. D'ailleurs, dans toute l'Europe, ont commencé à se former des groupes appelés 'hevrat 'Hayé Adam qui se sont consacrés à l'étude du 'Hayé Adam. En plus de ces deux œuvres, Rabbi Danzig a également écrit d'autres livres, parmi lesquels : Zikhrou Torat Moché, une introduction aux halakhot de Chabbat ; Kitsour Sefer 'Haredim, un abrégé du

classique Sefer 'Haredim de Rabbi Elazar Ezkari ; et Toldot Adam, un commentaire sur Pessa'h. Il mentionne également un ouvrage intitulé Chaaré Tsedek dans son introduction à Zikhrou Torat Moché. Outre ses ouvrages, Rabbi Avraham est aussi connu pour la Tefila Zaka (« prière pure ») qu'il a composée, et que l'on dit aujourd'hui dans beaucoup de communautés le soir de Yom Kippour avant la prière de Kol Nidré. Avant son décès, il supplia qu'on ne fasse pas d'éloges exagérés dans son oraison funèbre, et aussi qu'on n'écrive pas sur sa tombe des qualificatifs trop nombreux, mais qu'on indique seulement que son activité principale résidait dans la fidélité, et qu'à sa connaissance il n'avait causé de tort financier à personne. En 1821, son âme monta au Ciel, et on écrivit sur sa tombe : «Ci-gît Rabbi Avraham, fils de Rabbi Ye'hiehl, auteur des livres 'Hayé Adam et 'Hokhmat Adam, qui de son vivant a choisi ce lieu pour y reposer. Il est mort le 4 Tichri. Que son âme soit liée au faisceau de la vie. »

David Lasry

La Question

Dans la paracha, Hachem annonce à Avraham qu'il engendrera une descendance malgré son âge avancé ainsi que celui de sa femme. Avraham crut en la parole divine.

Puis, Hachem lui annonce que sa descendance héritera de la terre de Kénaan. Avraham demanda à Hachem un signe que cette promesse se réalisera. Il dit : comment le saurais-je ?

Question : comment se fait-il que Avraham crut aveuglément la promesse divine en ce qui concerne un miracle aussi grand que la venue d'une descendance à son âge avancé, mais il demanda un signe au sujet d'un événement aussi naturel que la conquête d'une terre ?

Le Rav Avraham Fatal répond : lors de la première promesse, Hachem dans Son immense bonté peut décider de donner un cadeau à quelqu'un indépendamment de ses mérites.

En revanche, lorsqu'Hachem promet la terre d'Israël à la descendance d'Avraham, ce n'est pas un simple don, il faut pour cela déloger les peuples qui y habitaient déjà.

Or, pour mériter ce transfert, il est indispensable que nos mérites surpassent ceux des autres nations déjà présentes et ce cadeau ne peut être totalement inconditionnel.

C'est pour cela que Avraham réclama à Hachem un signe, lui garantissant que sa descendance méritera bel et bien ce cadeau.

G.N.

Invincibles

Le Rav Yossef Kahenman (fondateur de la Yechiva Ponowish) raconte que lorsqu'il a reconstruit la Torah et sa Yechiva après la Shoa, il est parti en Suisse pour ramasser de l'argent. En discutant avec un ami la-bas, il lui demanda si l'Italie était loin de la Suisse. Son ami lui répondit que la Suisse et l'Italie se touchent.

Le Rav dit alors à son ami : « Tu vas me déposer à Rome. »

L'ami répondit au Rav : « Lorsque j'ai dit qu'ils se touchent, cela ne voulait pas dire qu'on peut y aller en voiture, c'est très loin. »

Voyant le Rav insister, l'ami l'emmena en voiture, ils ne firent pas moins de 1000 km pour rejoindre Rome. Le Rav demanda à ce qu'on le dépose à l'Arc de Triomphe de Rome, là où il y a la statue de Titus et une Ménorah avec des Juifs enchaînés. Lorsqu'ils arrivèrent à l'endroit prévu, le Rav s'arrêta et dit devant l'Arc de Triomphe : « Regarde Titus, tu as voulu te rebeller contre Hachem et regarde maintenant où tu es et regarde où nous les Juifs nous sommes. Nous construisons des yechivot et nous étudions la Torah, Baroukh Hachem. »

En se rebellant contre Hachem, on ressortira toujours perdant.

Yoav Gueitz

Nouveau Michna Péa

Un Champ Pour Hachem

(Evyatar) Chers amis, comme cela me fait bizarre de vous rencontrer en dehors du Beth Hamikdach, qui plus est sur un champ ! Je ne suis pas Lévy (rires). Je vous explique la raison qui m'a poussé (rires) à vous faire venir... J'ai appris l'autre jour, qu'une discussion houleuse avait éclaté entre plusieurs personnes, se plaignant d'un pauvre qui serait monté sur un palmier pour aller cueillir des dattes de Péa*. On m'a d'ailleurs dit que le propriétaire n'avait pas su réagir à cette situation.

J'ai alors pensé qu'il serait peut-être judicieux que nous revoyions ensemble certaines lois élémentaires concernant les zeraïm (lois concernant les plantations).

Puisque je vois que cela vous convient, allons-y.

Dans un premier temps, on devrait commencer par résoudre l'affaire des dattes et du palmier, suivez-moi donc.

Voyez-vous la hauteur de ce palmier ? Les dattes ne sont pas vraiment accessibles facilement !

(David) Elles sont effectivement très hautes. Comment agir dans ce cas ?

(Evyatar) Il faut que le baal habayit fasse descendre les dattes Péa, afin que les pauvres se servent !

(Aharon) La Mitsva de Péa ne peut s'effectuer que si les fruits sont encore rattachés à la terre ou aux arbres, non ?

(Evyatar) Bonne remarque ! Cependant, le palmier et la vigne surélevée sont deux exceptions. Par leur hauteur et le danger qui y est relatif, le baal habayit doit les faire descendre pour les pauvres.

(Its'hak) Dans ce cas, on pourrait dire que tous les arbres sont dangereux !

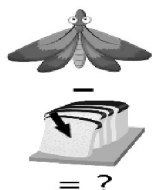
(Evyatar) C'est effectivement l'avis de Rabbi Méir (Yérouchalmi Péa 20b). Toutefois, la Michna relate l'avis des 'Hakhamim qui ne considèrent que ces deux arbres comme étant un danger.

Pour résumer, les pauvres devront cueillir les fruits de tous les arbres, alors qu'ils sont encore rattachés, sauf le palmier et la vigne surélevée qui devront être cueillis par le propriétaire et présentés aux pauvres au sol.

*La Péa est une Mitsva de la Torah. Elle consiste à laisser aux pauvres un petit coin du champ.

Moche Uzan

Rébus



Animaux
Gros mot
Chameau
Shlomo
.....

La Force d'une parabole

Léïlouy Nichmat Richard Yaacov ben Esther

Puisque la famine sévit en Kénaane, Avraham décide d'aller en Egypte. Mais, connaissant les mœurs dépravées de ses habitants, il demande à Sarah de se faire passer pour sa sœur.

Le Ramban (12,10) dit que Avraham a fait ici une grande erreur dans sa démarche. Par son manque de Bitahone et la peur d'être tué, il a exposé sa femme à un grand danger. Il aurait dû compter sur la protection divine pour protéger sa famille. A cause de cette faute, sa descendance sera esclave en Egypte chez Paro.

(Rav Chakh voyait dans cette explication une preuve que le commentaire du Ramban était d'inspiration divine car, qui d'autre pourrait dire qu'Avraham avait fauté !)

Ce qui est étonnant demande le Maharal, c'est que lorsque Avraham va arriver chez les Pelichtim, il va de nouveau avancer le prétexte que Sarah est sa sœur (20,2). Pourtant, si c'était effectivement une faute, pourquoi Avraham utilise de nouveau l'argument

qu'elle serait sa sœur. N'a-t-il pas entendu lors de brit ben Habétarim que sa descendance serait esclave dans une terre étrangère ! De plus, Itshak va également utiliser cet argument chez Avimelekh concernant Rivka, pour se protéger (26,7). L'erreur peut-elle autant se répéter ?

Pour comprendre cela, introduisons un grand principe concernant le bitahone. Nous savons que l'équilibre entre bitahone et Hichtadloute est assez délicat et dépend du niveau spirituel de chacun. L'homme doit constamment réfléchir s'il doit plus s'investir ou au contraire, rester confiant en Hachem. Le verset dit dans Téhilim (121,5) : "Hachem est à ta droite comme une ombre protectrice". Les Sages expliquent : de même que l'ombre reflète l'image qu'on lui présente, ainsi Hachem se comporte avec l'homme, à l'image des actions de ce dernier. Celui qui réussit à avoir une réelle confiance en D..., sera sous une protection divine directe. Par contre celui qui s'en remet à des intermédiaires, Hachem le laisse

dans les mains de ces intermédiaires.

Le Saba de Novardok donnait l'image suivante : Un homme hésita un jour s'il devait devenir cordonnier ou horloger. Il finit par décider de devenir horloger. Des années plus tard, un ami lui dit : tu as bien fait finalement de choisir ce métier, personne n'est jamais entré dans ton magasin pour faire réparer ses chaussures ! La réponse à cet insensé est bien sûr qu'une fois que l'on a choisi une voie, on se comporte avec nous d'après cette voie et pas une autre. Ainsi, la 1ère fois qu'Avraham a fait preuve d'un excès de Hichtadloute, cela lui a été reproché. Par contre par la suite s'étant embarqué dans une voie, cela n'était plus une erreur de cacher l'identité de Sarah mais bien le comportement qu'il fallait avoir. Itshak également suivra ce comportement sans que cela ne pose préjudice.

A l'homme de jauger quelle doit-être sa part d'effort et sa part de confiance en D... et s'efforcer de rester cohérent. (Yalkout Yossif leka'h)

Jérémy Uzan



La Question de Rav Zilberstein

Léïlouy Nichmat Roger Raphaël ben Yossef Samama

Elishéva est une psychologue religieuse qui s'est spécialisée dans les personnes souffrant de la peur de l'étranger. Baroukh Hachem elle a réussi à guérir beaucoup de patients qui ont pu grâce à elle, retrouver une vie normale et heureuse. Son traitement passe par des exercices qui se ressemblent, elle place ses patients dans des situations qui pourraient les stresser. Cela consiste dans un premier temps à les faire rentrer dans un magasin quelconque, prendre un article et demander au vendeur son prix. Leur problème étant la peur de se confronter et se faire crier par une personne, cet exercice apprend à y faire face à petit pas. Dans un second temps, Elishéva pousse « le malade » à aller plus loin en achetant l'objet puis de le rendre une semaine plus tard (sans l'avoir utilisé bien évidemment) en demandant son remboursement comme la loi l'autorise. Mais lorsque Elishéva demande à Israël de se confronter à ces situations, celui-ci, ayant reçu une bonne éducation, lui fait remarquer qu'il y a peut-être en cela un problème halakhique. Tout d'abord, il lui rapporte la Guemara qui interdit de pénétrer dans une boutique sans avoir l'intention d'y acheter quelque chose. Il rajoute qu'il lui paraît encore plus grave de payer l'objet pour le restituer une semaine après. Elisheva va donc trouver son Rav pour lui exposer ces deux questions qui l'embarrassent grandement. Elle lui précise qu'elle ne peut malheureusement se permettre de prévenir le vendeur à l'avance du fait du secret médical mais aussi pour que la réaction du vendeur soit bien réelle et pas tronquée.

La Guemara Sanhédrin (58b) nous enseigne que de la même manière qu'il est interdit de tromper son ami dans une vente, il est tout aussi grave et interdit de le tromper avec une parole comme par exemple lui demander le prix d'un article alors qu'on n'a aucunement l'intention de l'acheter. Le Mehiri explique qu'en cela il fait perdre de l'argent au vendeur car celui-ci, voyant la personne qui ne veut pas acheter à un tel prix, comprend qu'il est trop cher et baisse son tarif. Et même si ce n'est pas le cas, il fatigue le vendeur et lui crée une fausse joie car il pensait avoir réussi à vendre son article. Ainsi écrit aussi la Guemara Derekh Erets Raba (88).

D'après ces Guemarot, il semblerait qu'Elishéva n'ait pas le droit de demander à ses patients d'agir de la sorte, cependant il pourrait y avoir une permission.

La Guemara Chabat (129a) nous apprend que toutes les ruses sont interdites sauf celle d'une personne à qui on vient de faire une saignée (remède à certaines maladies de leur temps) et qui pour reprendre des forces doit boire du vin mais n'a pas les moyens de s'en acheter. Ce dernier aura alors le droit de prendre une pièce abîmée (qui n'était pas acceptée généralement) et d'aller dans différentes boutiques de vin en demandant de goûter avant d'acheter. Après avoir bu, il montrera sa pièce et le vendeur refusera logiquement de lui vendre la boisson. Il aura tout de même gagné le premier verre gratuitement.

Le Maguen Avraham nous enseigne qu'il en sera de même pour tout malade qui aura le droit de ruser pour sauver sa vie.

Rav Zilberstein nous apprend qu'Elishéva pourra donc envoyer ses "malades" car il ne s'agit pas d'une grande perte ou peine pour le vendeur. Quant au deuxième exercice, le Rav tranche qu'il sera interdit car là en revanche il y a une perte indéniable pour le vendeur puisqu'il aurait pu vendre l'article pendant cette période.

Haim Bellity

Comprendre Rachi

« et la vallée de Siddim était remplie de puits de bitume, le roi de Sedom et Amora s'enfuirent, ils tombèrent là... » (14,10)

Rachi écrit : « On y trouvait de nombreux puits d'où l'on tirait une terre argileuse utilisée pour la construction. Le Midrach explique qu'ils s'étaient enlisés dans le bitume et que le roi de Sedom a pu en sortir grâce à un miracle, car certains peuples ne croyaient pas au sauvetage d'Avram de la fournaise ardente d'Our-Kasdim et lorsque le roi est sorti sain et sauf des puits de bitume, ils ont cru en Avraham rétroactivement. »

Rachi sort un peu du sens simple du verset en expliquant qu'il ne s'agit pas de puits remplis de bitume mais plutôt de puits remplis de terre qui convient pour la fabrication du bitume car si les puits étaient remplis de bitume, il faudrait un miracle pour en sortir et pourquoi Hachem ferait-il un miracle au roi de Sedom ? Ensuite, Rachi ramène le Midrach car on gagne le fait que l'on puisse expliquer le verset dans son sens simple, c'est-à-dire des puits remplis de bitume, et en même temps on comprend pourquoi Hachem a fait un miracle au roi de Sedom.

A présent, il faut comprendre pourquoi le fait que le roi de Sedom ait été sauvé leur a fait croire en Avraham ? Quel est le rapport ?

De plus, le Ramban demande : [les peuples qui ne croyaient pas au fait qu'Hachem a fait un miracle pour sauver Avraham, ce n'est pas en voyant que le roi de Sedom a été sauvé qu'ils vont commencer à croire en Hachem. En effet, le roi de Sedom étant un fervent serviteur de la Avoda Zara, les gens diront alors que c'est la Avoda Zara qui l'a sauvé ?

Le Ramban répond : il est possible qu'Avraham se soit approché du puits et qu'il ait regardé à l'intérieur car il désirait sauver le roi pour lui rendre ses biens et, juste à ce moment-là, le miracle se produisit et le roi de Sedom a pu sortir du puits. Ainsi, tout le monde a vu que c'est en l'honneur d'Avraham que le roi a été sauvé, les gens ont alors fait le raisonnement suivant : si déjà pour Avraham Hachem fait un miracle de sauver le roi de Sedom alors à plus forte raison qu'Hachem a fait un miracle pour sauver Avraham lui-même.

Certains commentateurs répondent :

Les gens ne croyaient pas en la notion de miracle, mais maintenant que tout le monde a vu le miracle manifeste du sauvetage du

roi, plus rien ne les empêche de croire au miracle de Our-Kasdim et la logique veut que le miracle vient de ce qu'Avraham croit, c'est-à-dire Hachem. Car comment penser que la Avoda Zara ferait un miracle pour Avraham alors qu'Avraham l'a combattue toute sa vie, d'autant plus que c'est pour Hachem qu'il a été jeté dans la fournaise donc c'est logique de penser que c'est Hachem qui a fait le miracle de le sauver.

On pourrait se poser la question suivante : Après le miracle incroyable et manifeste qu'Hachem a fait à Avraham de vaincre les quatre rois les plus puissants, pourquoi Hachem aurait-il besoin de faire un miracle au roi de Sedom pour que les gens croient au miracle de la fournaise ? Pourquoi le miracle spectaculaire de la victoire militaire d'Avraham sur les quatre rois ultra puissants ne suffirait-il pas à faire croire au miracle de Our-Kasdim ?

On pourrait proposer la réponse suivante : Le principe est le suivant : celui qui est intéressé à ne pas croire cherchera toujours une explication pour ne pas croire car son intérêt le détourne de la vérité et sera prêt à justifier ce qu'il s'est passé même avec l'explication la plus ridicule qui soit car l'intérêt aveugle et empêche de voir une vérité évidente, faut-il encore qu'il puisse y avoir une explication. Ainsi, au niveau de la guerre, bien que le miracle soit évident, puisqu'il y a une action de la part d'Avraham, les peuples pourraient toujours dire : « Il les a pris par surprise » ou encore « Ils ont fait une erreur stratégique » ... Bien que ces explications soient ridicules, l'intérêt les détourne de la vérité. Mais au sujet de Our-Kasdim, que dire ? Avraham a été jeté dans une fournaise, il y est resté un bon moment puis il y est ressorti. Ici, à défaut d'explication, même la plus ridicule qui soit, les peuples sont bien obligés de croire. Ainsi, malgré le miracle manifeste de la victoire militaire d'Avraham, Hachem a fait un autre miracle de sauver le roi de Sedom en l'honneur d'Avraham, comme l'a expliqué le Ramban, qui ressemble au miracle de Our-Kasdim dont leur dénominateur commun est qu'il n'y a aucune explication rationnelle. Ainsi, les peuples ont été forcés de reconnaître et de déclarer que si déjà en l'honneur d'Avraham Hachem fait un miracle de sauver le roi de Sedom alors à plus forte raison qu'Hachem a fait un miracle pour sauver Avraham lui-même.

Mordekhai Zerbib